

Stanley Donen Chantons sous la pluie

RÉALISATEUR



Né en 1923 à Columbia (Caroline du Sud) où il fait ses études secondaires, Stanley Donen suit des cours de danse dès l'âge de sept ans. En 1940, il part pour New York où il débute comme danseur dans un théâtre de Broadway dans «*Pal Joey*», une comédie musicale dont Gene Kelly est la vedette. Les deux hommes se lient d'amitié et, en 1942, Kelly demande à Donen de devenir son collaborateur à Hollywood. Ensemble, ils inventent des chorégraphies innovantes et proposent des scénarios favorisant

un réalisme absent des productions du moment, alors ancrées dans le monde du théâtre et la biographie de compositeurs, artistes ou danseurs célèbres.

Aux studios MGM, le producteur Arthur Freed leur fait confiance et le duo triomphe avec *Un jour à New York* (1947) et *Chantons sous la pluie* (1952). Mais *Beau fixe sur New York* (1955) est un échec qui met fin à leur collaboration et provoque le départ de la MGM. Kelly réalisera ensuite des films de genres divers qui ne révéleront en lui ni un auteur ni un inventeur de formes, même s'ils sont souvent plaisants. En revanche, Donen confirmera au fil du temps combien son univers et son style lui sont personnels. Donen est un cinéaste au regard critique (et même cynique). Il quitte la MGM pour retrouver Fred Astaire aux studios de la Paramount (*Funny Face*), s'associe avec George Abbott pour deux comédies musicales réalistes aux studios de la Warner Bros et réalise plusieurs comédies dont Cary Grant est la vedette, dont le thriller (film d'angoisse) parodique à succès *Charade* (1963). Il s'installe ensuite en Angleterre et dirige des stars dans des genres divers avant de terminer sa carrière à la télévision.

GÉNÉRIQUE

Titre original : *Singin' in the Rain*. Film américain : (1952). **Production :** Arthur Freed (MGM). **Scénario :** Betty Comden et Adolf Green. **Réalisation :** Gene Kelly et Stanley Donen. **Images :** Harold Rosson. **Décor :** Edwin B. Willis, Jacques Mapes. **Montage :** Adrienne Fazan. **Direction musicale :** Lennie Hayton. **Interprétation :** Don Lockwood : Gene Kelly, Kathy Selden : Debbie Reynolds, Cosmo Brown : Donald O'Connor, Lina Lamont : Jean Hagen, R.F. Simpson : Millard Mitchell, Zelda Zanders : Rita Moreno, Roscoe Dexter : Douglas Fowley, la danseuse de "Broadway Melody" : Cyd Charisse, Dora Bailey : Madge Blake, Rod : Ling Donovan. **Film :** Technicolor, 1/1,33. **Durée :** 1h43. **Distribution :** Les Films du Paradoxe (cinéma), Warner Bros DVD. **Sortie en France :** 1953.

SYNOPSIS

En 1927, l'acteur de cinéma Don Lockwood et sa partenaire Lina Lamont assistent à la première de leur nouveau film à Hollywood. Malgré ce qu'il raconte alors au public sur sa carrière et son sens de la dignité, Don a fait beaucoup de compromissions avant de devenir une star. Avec son ami Cosmo Brown, il a tenté de s'imposer au music-hall, puis a débuté obscurément au cinéma comme cascadeur jusqu'à ce que le producteur Simpson des studios Monumental Pictures le remarque et fasse de lui le partenaire de la blonde Lina Lamont, aussi belle qu'idiote. Le service de presse du studio les a fiancés pour des raisons publicitaires. L'écervelée Lina croit que leur amour est réel, alors que Don la déteste et ne joue le jeu du couple que pour les magazines. Jusqu'au jour où il est séduit par une jeune danseuse inconnue : Kathy Selden.

Suite au succès du premier film parlant, Don et Lina tournent une production selon ce procédé. La projection publique est un désastre à cause de la voix de crécelle de Lina et des déficiences techniques sur le plan sonore. C'est alors que Kathy, Don et Cosmo ont l'idée de transformer ce film de cape et d'épée en comédie musicale et de faire doubler la voix de Lina par celle de Kathy...



1



2



3



4



5



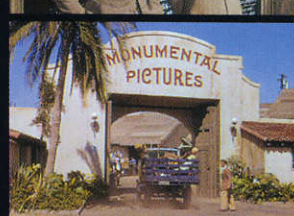
6



7



8



9



10

MISE EN SCÈNE

Un titre contradictoire

Chantons sous la pluie est d'abord un titre qui porte un sens aussi contradictoire qu'insolite. Quand il pleut, on a envie de se protéger de l'eau qui tombe plutôt que de danser sous les gouttes. Donc cette proposition de l'intitulé tient de la provocation en dictant l'idée d'exécuter une action infantile (seuls les enfants s'amuse sous la pluie battante). C'est à partir de ce titre qu'est construite la mise en scène réaliste et antinaturaliste. La chanson intervient trois fois : au début, au milieu et à la fin, mais de façon différente. La pluie apparaît trois fois, mais pas toujours avec la chanson.

Une mise en scène chantée et dansée qui refuse le réalisme

D'abord, au générique, les trois protagonistes du film la chantent dans un décor de studio sur un fond bleu peu vraisemblable par un temps pareil. Vêtus de cirés jaunes et tenant des parapluies noirs, ils nous tournent le dos, puis avancent face à nous, mais en faisant du surplace ; ce qui souligne l'absence de réalisme. Cette scène est donc inscrite dans le refus du réalisme. C'est un numéro dans la tradition du music-hall. Il est éclairé comme tel et s'affirme en proposition scénique et théâtrale.

Une mise en scène réaliste sans danse ni chant

La pluie revient pour la scène où Don et Cosmo sont dans la panade. Là, c'est le réalisme avec une logique de comportement. Les compères s'abritent et subissent ce mauvais temps. Ils ont du vague à l'âme. Pas de danse ni de chanson. Ici, la pluie est significative d'une triste réalité.

Une mise en scène chantée dansée et réaliste

La pluie revient pour la troisième et dernière fois quand Cosmo et Kathy sont chez Don après la première catastrophe de la version parlante du film de cape et d'épée. La pluie tombe en premier plan. Rien de plus réaliste et même de métaphorique que cette image marquant l'état d'âme des personnages.

La séquence qui suit se déroule à l'intérieur de la pièce. Le trio y passe de la tristesse à la joie. Ils exécutent un numéro de chant et de danse dans un contexte réaliste, comme en un beau jeu inversé de miroir car c'est la réponse en situation du numéro de music hall à trois qui ouvre le film. Les personnages se servent d'ailleurs des mêmes cirés jaunes en un bref moment, mais la chanson n'est pas *Chantons sous la pluie*.

"PASSERELLES"

Les studios d'Hollywood

Construits dans un quartier de Los Angeles, les studios d'Hollywood sont composés d'un ensemble de bâtiments et de complexes techniques nécessaires au tournage d'un film : plateaux de tournage, loges des comédiens, ateliers de fabrication de décors et de costumes, entrepôts de décors, costumes, accessoires, matériel technique, sans oublier les bureaux administratifs. Acteurs, réalisateurs, scénaristes... y sont la plupart du temps sous contrat exclusif avec le studio et doivent travailler pour le film que le producteur (patron) leur propose, même s'il ne leur plaît pas.

Le cinéma parlant

Il a été imaginé et mis en pratique par Thomas Edison, inventeur du phonographe en 1877 et du kinétoscope en 1893, en couplant ensuite les deux appareils en 1894 (kinéophone). Des présentations de films sonores ont lieu à l'Exposition universelle en 1900, puis régulièrement, mais sans succès durable. En 1927, les frères Warner lancent *Le chanteur de jazz*, d'Alan Crosland, avec un accompagnement musical et quelques scènes chantées et parlées par Al Jonshon, couplant des disques synchronisés avec le déroulement du film. En quelques mois, le cinéma muet n'a plus aucun succès. Dès 1930 s'impose le son optique inscrit sur la pellicule sur une bande latérale aux images.

"À VOUS DE CHERCHER"

Scénario

- Que raconte la séquence ci-contre ?
- Après avoir vu le film, rédigez la suite du scénario.

Mise en scène

- Relevez ce qui caractérise les scènes non dansées et chantées réalistes (plan 18 de la séquence ci-contre).
- Relevez ce qui caractérise les scènes chantées, dansées et réalistes (Plan 2 de la séquence ci-contre).
- Relevez ce qui caractérise les scènes chantées et dansées non réalistes.



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20